

Sur les Chemins de l'écrit

initiales.



« INITIATIVES ET EXPÉRIENCES » - SEPTEMBRE 2018 - NUMÉRO 59

C'est MON PATRIMOINE



À VITRY-LE-FRANÇOIS

SOMMAIRE • Éditorial *par Edris ABDEL SAYED* – page 2 • Une histoire à travers le temps *par Véronique CHAMBERT* – page 2 • Des histoires, pierre par pierre *par Delfine GUY* – page 3 • Les jeunes ont écrit: Tour de la défense et de la paix – Aimé-Habib, homme sage – Les neuf cœurs de l'orgue – page 3 • Ils ont dit... – page 4 • Les acteurs de « C'est mon patrimoine ! » – page 4

Éditorial

Vivre et faire ensemble à Vitry-le-François

Cette édition 2018 de « C'est mon patrimoine ! » a réuni des enfants habitant les quartiers ou le centre-ville. Ils sont franco-phones ou allophones. Certains résident à Vitry-le-François depuis de longues années. D'autres sont arrivés récemment. Accompagnés par des salariés ou des bénévoles, ils sont tout d'abord partis à la découverte du site patrimonial choisi : la Collégiale. Ensuite, ils se sont retrouvés en ateliers pour s'initier, découvrir, comprendre et élargir leurs connaissances grâce aux pratiques artistiques : écriture, musique, chanson, art des vitraux... Cette initiative a offert aux participants des moments de loisirs et de culture dans un climat de fête, de solidarité et de fraternité.

L'une des jeunes disait à la fin de la première phase du projet : « C'était très bien,

il y avait plein de choses que je ne connaissais pas. Je l'ai dit à mes parents. J'ai retenu plein de choses sur la Collégiale : qu'elle avait servi d'hôpital pendant la guerre pour soigner les blessés allemands et français, la cloche qui sonne le glas pour prévenir les habitants des choses graves... J'ai tout aimé, les vitraux, l'écriture, la musique ».

Le succès du projet résulte de la construction d'une intelligence collective dans une dynamique territoriale fédératrice : élus, institutionnels, acteurs associatifs et artistes y ont contribué pleinement.

Bonne lecture

Edris ABDEL SAYED
Directeur pédagogique régional
Initiales



« Nous nous retrouvons tous à la médiathèque Albert Camus pour faire connaissance et partir à la découverte de la Collégiale. »

Une histoire à travers le temps. Les pierres témoignent. L'édifice est là, fort et sage...



Vitry-le-François, notre belle « cité rose », ville que l'histoire a construite et déconstruite de François 1^{er} à la 2^e guerre mondiale en passant par Charles Quint, donne à découvrir : sa Porte, ses canaux, la Marne et ses berges, la chapelle Saint Nicolas, l'Hôtel de ville (ce que nous avons exploré les saisons précédentes). Imposante, digne, en son cœur, la Collégiale Notre-Dame, grande, à l'image d'une cathédrale, est là, riche de mémoires, porteuse d'histoire.

Nos allées et venues à ses pieds animent les abords et, du haut de son impressionnante stature, cette grande dame veille. Cette année, c'est avec elle que nous avons pris rendez-vous.

Lundi 9 juillet, la médiathèque Albert Camus nous ouvre ses portes dès 9 heures. Le temps de faire connaissance, de répartir les groupes et l'on prend la direction du fabuleux monument. Il y aura les petits, les moyens, les grands, mais personne n'utilisera de sa supériorité sur l'autre. « Échanges » et « Ensemble » sont des mots qui prennent toute leur valeur dans une palette d'âges qui fait le grand écart entre 8 et 15 ans.

Casquette et lunettes de soleil, en rang par deux, bien encadrés par une équipe déjà bien rôdée, le soleil matinal nous accompagne de sa douce atmosphère qui promet des rayons plus intenses au cœur de la journée.

En route !

D'Albert Camus à la Collégiale, de l'architecture d'un temps à l'architecture d'un autre temps, notre petit groupe évolue, tel un essaim, vers sa destination, laissant entendre un charmant et gai bavardage, animé et relancé par l'un ou l'autre des adultes prenant volontiers part aux babillages.

Nous approchons ainsi d'une autre époque ! Aux pieds de la haute muraille, on nous invite à lever les yeux vers des trous figés dans la pierre, ici et là, blessures du passage malheureux de la dernière guerre. Le temps de baisser le nez pour ne pas manquer les marches de l'escalier versant nord qui nous invitent à passer l'entrée.

Silence... Nous entrons dans une autre dimension. Dès nos premiers pas dans le transept, (Tiens ! un mot que l'on emploie

peu souvent !), l'architecture, la peinture, les vitraux s'offrent à nous. Dans la fraîcheur de cette haute structure, notre groupe, bien connecté, va prendre place assise au début de la nef, (Tiens ! un autre nom, pour allée centrale !).

Emplacement stratégique pour que le regard puisse se promener de droite à gauche et de haut en bas, pouvant ainsi photographier les lieux au fil des explications qui vont nous retracer l'histoire essentielle de cet imposant édifice.

- 1545, les troupes de Charles Quint incendient Vitry.
- François 1^{er} ordonne la reconstruction de la cité et, en 1557, s'érige une église provisoire à pans de bois et torchis, comme les maisons champenoises de l'époque dont quelques modèles ont traversé le temps et font la spécificité de certains villages autour de la Région Dervoise.
- Devenue trop petite, pas assez stratégique et pas assez protectrice, tous les habitants participent à la construction d'une tour, la Tour de guet au nord. Et comme son nom l'indique, son rôle sera de pouvoir prévenir l'arrivée des ennemis.
- Nous sommes déjà sous le règne de Louis XIII, les travaux continuent, l'édifice s'élève encore.
- Les années passent, Louis XV, 1754, pierre après pierre, enveloppantes comme une écorce solide, c'est autour de la petite église de bois restée en son centre que la Collégiale prend toute sa grandeur.
- 1755, devenue inutile, l'église de bois sera démolie.
- 269 années de travaux ont fait naître ce que nous avons, là, sous les yeux.

PAUSE !

Laissons notre imagination visionner ces générations d'hommes qui tirent, poussent, portent, façonnent, sculptent, créent, regardent, frottent les pierres que nous touchons aujourd'hui à notre hauteur.

PAUSE !

Pour imaginer le travail sans camions, sans grues et autres mécaniques pour accompagner leur sueur.

PAUSE !

Pour réaliser qu'un père a commencé le

travail, qu'un fils a poursuivi le labeur, qu'un petit-fils et sa descendance ont achevé l'ouvrage. 269 ans de bras, d'hommes simples, d'hommes artistes.

PAUSE !

Pour croire que ces hommes, qui pourraient être nous, ont gravé dans ce chef-d'œuvre leurs peines, leurs joies, leurs espérances, leur fierté de chaque jour.

Être sûr qu'il n'y a pas une seule pierre qui soit sans l'empreinte d'une main forte ou hésitante, jeune ou vieillissante.

PAUSE !

Pour le silence en ces lieux permettant à chacun d'écouter les souvenirs que ces pierres douces, rugueuses, lisses, froides, chaudes, humides, sèches, claires, foncées portent en elles et chuchotent à notre oreille, notre peau, notre être, ce que nous voulons bien recevoir.

Reprenons le cours de l'histoire !

- La révolution altère quelques détails ornementaux et transforme les lieux en grange pour réserve de foin.
- 1914, la Collégiale accueille 700 blessés dont 30 français, elle se transforme en hôpital où, ensemble, blessés allemands et français souffrent, couchés sur de la paille en guise de lit tout le long de la nef. Les 14 chapelles, qui bordent le tour intérieur, serviront de salles d'opération.
- Allemands et Français pourront, sous ces audacieux arcs, trouver entente pour suivre chacun leur culte.
- 1940-1944, les bombardements provoquent l'incendie de la tour sud et d'une partie de la toiture.
- 1949, restauration.
- 1960, mise en place de cinq nouvelles cloches plus un carillon.

Au gré des allées !

Après ce déroulé d'histoire tombé dans nos oreilles attentives, pas à pas, au gré des allées, nous découvrons le mobilier d'artisans menuisiers, sculpteurs et les grilles, ouvrages d'art de maîtres fondeurs de la région.

Le vitrail aux couleurs pâles en Est, que le soleil levant vient éclairer pour allumer le chœur d'une lueur ineffable.

Les vieilles cloches, au sol, tombées lors

d'une guerre. Celles-ci ne remonteront jamais dans leur tour égrainer le temps mais leur âge témoigne de tant d'heures de vie rythmées par leur son. Nous apprendrons que leur rôle était indispensable lorsqu'elles sonnaient le tocsin afin de prévenir les habitants d'un évènement grave.

Nous souviendrons-nous des mots nouveaux qu'il nous appartient de retenir ou d'oublier : chaire, banc d'œuvre, grand orgue, chandeliers, boiseries, lutrin... Fiers, au hasard d'un mot croisé, nous poserons lettre par lettre un nom revenu en tête, appris, dirons-nous, un jour pas comme les autres nommé « C'est mon patrimoine ! »

La visite arrive à son terme !

PAUSE !

Les pieds bien au sol, la paume et les cinq doigts posés au pilier, les chuchotements s'estompent. Le silence, les sensations prennent de la profondeur. Un geste de mémoire que nul ne saurait déchiffrer. Oui, entre toi et moi, (Toi ? qui es-tu ? où es-tu ? Tu es vous ! Tu es l'homme, la femme, l'enfant, l'artisan, l'artiste, le soldat, le médecin ! Tu es pluriel), oui, entre toi et moi, seul à seul, je touche, j'effleure la pierre et simultanément mon regard circule d'un pilier à l'autre, d'une peinture à une autre, il suit l'arête des arcs et revient pudiquement à la hauteur de mon poignet et mes doigts se détachent doucement de mon appui.

Durant ce court instant, le temps n'existe plus entre toi et moi, seul à seul en silence, c'est un rendez-vous de mémoire.

La prochaine fois, ça sera autre chose. [...]

Véronique CHAMBERT
Chargée de mission
Association INITIALES



Des histoires, pierre par pierre

Ils ont du corps, nos monuments, n'est-ce pas ? Certains sont franchement bien charpentés, on se demande comment ils ont pris racine. De quelle manière leur enveloppe de pierre et de verre s'est lentement élaborée autour d'une ossature hardie. Le plomb et le bois les maintiennent debout. Ils ont du coffre, du timbre ; ils sont perchés. Et quelle gloire ! Est-ce qu'on peut leur parler ?

Et peut-être même... chanter avec eux ? Ça n'est pas rien que de faire silence pour accueillir en soi la mémoire des pierres. On a tendance à penser que ces dernières resteront à jamais engeôlées dans les temps anciens, que le présent, c'est nous, rien que nous, avec la vie devant. Un humain qui en réchappe parfois se tait. Les pierres, quant à elles, ne sont pas contre le fait qu'on leur prête une voix. Soudain, elle se mettent à notre échelle.

Pour peu qu'on veuille bien écouter. C'est ce que se sont attachés à faire 30 enfants et jeunes Vitryates. Les plus petits ont recueilli l'histoire de l'homme sage et naufragé, Aimé-Habib, mystérieux personnage qui aujourd'hui habite un vitrail de la Collégiale. Les enfants d'un deuxième groupe ont relié leur cœur, tonalité après tonalité, afin de construire un orgue. Nous avons vu alors que les pierres connaissent parfaite-

ment nos émotions. Enfin, les adolescents se sont imaginés comme des tours ; ils ont établi leur force, leur protection. Une domination curieuse sur la ville qui les voit grandir. Je remercie chacun d'entre eux.

Delfine GUY
Auteure-artiste

Les jeunes ont écrit...

Les jeunes ont écrit avec l'écrivain Delfine Guy et ont chanté avec les musiciens Benjamin Body et Soriba Sakho. En voici un aperçu.

Tour de la défense et de la paix

(Filles)
Juchée sur mes talons
sur la vie de ma mère, je bougerai pas

(Garçons)
Le diamant, c'est ma richesse, ma solidité
je me tiens cramponné

Nuages de gouttes bleues, bras croisés
je décide, je bétonne ma stabilité

Cercle d'eau
Cercle de feu

(Filles)
Herse blindée, j'te laisse pas m'parler
(Garçons)
Pont-levis baissé, voilà ton ticket

Je me repose sur mes contreforts d'amitié
quand j'suis crevé, mes proches prennent le relais

Pour protéger mon cœur, il faut un bouclier
et quatre gants de boxe, pour mieux me repérer
Je prends de la hauteur
je parle avec les morts

Repos et repas
jaune le soleil, défense de soi

Je taille des créneaux, des dents
de méchanceté, ma parole m'affranchit

Pointue comme le quartz blanc
Puissance vocale au sommet

(Tous)
On devient diamant en arrêtant de faire n'importe quoi

Refrain
Le Mont de Fourche, haut c'est haut
Le chêne vert, haut c'est haut
Les éoliennes, haut c'est haut

Aimé-Habib, homme sage

Les vagues, en montant, construisent une collégiale d'écume.
Album de vitrail ! Les poissons viennent y lire des langues anciennes (Janna).

Aimé-Habib, homme sage,
paix sur toi, salam.

Il apparaît, porté par un rayon de soleil,
pantalon blanc et chemise bleue, le naufragé (Tesnim).

Paz, peace, pace,
Aimé-Habib, homme sage.

Leurs dents brillent comme des armes blanches,
Leurs nageoires se dressent, boucliers d'écailles (Lola).
Mâchoires de requins prêtes à enfoncer les murailles,
les portes, ils s'avancent, les soldats de Charles Quint (Alexandre).

Mais lui, Aimé-Habib,
tempête d'amour,

S'adresse à nous par la pensée. Pantalon blanc et chemise bleue, il a 78 ans, l'homme du passé (Nour).
Il puise sa force de vie dans la lumière,
N'arrache ni n'écrase rien, il est bon (Nesrine).

Aimé-Habib, homme sage,
paix sur toi, salam.

Il enseigne le respect, brille de gentillesse,
on le voit dans ses yeux qui pétillent (Ritaj).
Il chante comme nous toutes les langues du monde.
La nuit, quand il rêve, il répare les pierres blessées (Garance).

Paz, peace, pace,
Aimé-Habib, homme sage.

De ville en ville, il marche tout le jour,
distribue des bonbons de sagesse (Bachir).

Aimé-Habib,
tempête d'amour

Au bout du chemin, c'est Vitry-le-François,
Carillonnent aux fontaines les clochettes d'eaux (Marie).

Les neuf cœurs de l'orgue

Désespoir en sol (Célestine)

Le lierre de la solitude me donne des frissons.
Pansement de froid et toiles d'araignée,
Cette jungle m'emporte en un mouvement,

Douleur en si (Amina)

Une hache déchire le drapeau des nuages.
Le papier de verre râpe mes épines,
Je suis un cactus qui rouille dans l'eau,

Haine en ré (Léonie)

Le Titanic se fracasse dans un verre d'eau qui déborde. Le chant des sirènes façonne la mer :
brouillard épais, panne de courant.

Peur en la (Amine)

L'aigle fantôme déploie ses crochets.
Je détaille comme un serpent,
et pousse mon dernier klaxon de terreur.

Colère en ré (Assia)

Le rhinocéros court vers l'éléphant.
Nourriture volée, ça lui fait du mal.
Leurs sabots-tonnerre frappent le sol.

Tristesse en si (Younès)

Le chardon-ninja me ravage.
Mon humeur a des grandes dents,
les pensées piquent, encore, et encore.

Bonheur en mi (Adèle)

Je suis assise sur la plage face à la mer.
Les dauphins du paradis fabriquent des bijoux avec les reflets du soleil.

Rire en do (Mohammed)

Blanche Warda, bonne humeur,
Chaleur fidèle, chien,
Caresses et jeux,

Joie en fa (Chahine)

Le caméléon, il m'offre son feu orange.
Je cesse mon camouflage
et me parfume du bleu du ciel.



« À la découverte du site patrimonial : la Collégiale de Vitry-le-François. »

« J'écris mon patrimoine avec l'auteure Delfine Guy. »



Ils ont dit...

«J’ai aimé la musique, le dessin, les vitraux, c’était bien. Je n’ai pas été sage avec Delfine.» (Ylies)

«Tout était bien mais j’ai préféré la musique car il y avait des djembés.» (Manel)

«Nos plus jeunes ont surtout apprécié l’atelier vitraux.» (Alexandre, Marie, Nesrine, Garance, Janna, Lola, Nour, Ritaj...)

«Philosophe, j’ai retenu que ça voulait dire : amoureux de la sagesse.» (Léonie)

«C’était très bien, il y avait plein de choses que je ne connaissais pas. Je l’ai dit à mes parents. J’ai retenu plein de choses sur la Collégiale : qu’elle avait servi d’hôpital pendant la guerre pour soigner les blessés allemands et français, la cloche qui sonne le glas pour prévenir les habitants des choses graves... J’ai tout aimé, les vitraux, l’écriture, la musique.» (Adèle)



Sur les Chemins de l'écrit
« Initiatives et expériences » N° 59
– Septembre 2018
Dépôt légal n° 328

Édition
Association Initiales

Présidente d'honneur
Colette Noël

Président
Omar Guebli

Directrice
Anne Christophe

Rédacteur en chef
Edris Abdel Sayed

Ont collaboré à ce numéro
Véronique Briois
Véronique Chambert
Gaspard Christophe

Couverture – illustrations – photos
© Ministère de la Culture / conception
graphique : The feebles
Karen Bourcillier
Véronique Chambert
Sandrine Pardoëns

Conception graphique
Lorène Bruant
Maude de Goër et Manon Bechet

Dépôt légal : 3e trimestre 2018.
Imprimerie Gueblez – Metz

Association Initiales
Passage de la Cloche d'Or
16 D rue Georges Clemenceau
52000 Chaumont
Tél. : 03 25 01 01 16
Courriel : initiales2@wanadoo.fr
Site : www.association-initiales.fr

Ce numéro a été réalisé avec le soutien de :
Ministère de la Culture / DRAC Grand Est –
DRDJSCS / CGET Grand Est – Ville de Vitry-le-
François – CAF de la Marne

Les acteurs de « C’est mon patrimoine ! »

Alexandre ABDEL SAYED – Edris ABDEL SAYED – Marie ABDEL SAYED – Stella ALBA – Pascale BAUDART – Zoé BAUDART – Margot BAUDART – Mathilde BAUDART – Nesrine BELKIRI – Chahine BENDRIS – Naïma BENMIRA – Benjamin BODY – Karen BOURCILLIER – Manon CARNEIRO – Véronique CHAMBERT – Amine CHEMINI – Manel CHEMINI – Anne CHRISTOPHE – Élise COLTIER – Julia COMPAGNON-COLTIER – Kévin DALICHAMPS – Adèle DELAUNOY – Célestine DELAUNOY – Garance DERMOUSTER – Amina DJELFAOUI – Assia EL AOUATI – Rudy GARETTE – Janna GUEMARI – Mohamed GUEMARI – Delfine GUY – Yumi HEUILLARD-DEQUEN – Khalid IDA-ALI – Emma JOFFRE – Laëticia JOLLY – Tesnim KAHOUL – Bachir KERZAZI – Mohamed Younes KHALED – Lola MAILLARD – Léonie MARTIN – Yasmina MARTANI – Marie-Noëlle MENISSIER – Nour MOKRANI – Michel PICARD – Madeleine PICARD – Katia PUYDOYEUX – Ylies SAHRAOUI – Youd SAHRAOUI – Soriba SAKHO – Ritaj SOUIHER – Marie-Aline TOUCHET – Richard VANHULLE

Association Initiales – Association Sciences et Arts – Les Amis de la collégiale Notre-Dame de Vitry-le-François – Centre Social et Culturel – Programme de Réussite Éducative et C.L.A.S. – Service de Prévention Spécialisée de la Sauvegarde de la Marne – Service du Développement Social et Urbain – Service Lecture Publique



Rejoignez-nous sur :
<https://www.facebook.com/CMonPatrimoine.VLF>



Association Initiales
Passage de la Cloche d'Or – 16 D rue Georges Clemenceau – 52000 Chaumont (France)
Tél. : 03 25 01 01 16 – Site : www.association-initiales.fr – Courriel : initiales2@wanadoo.fr